



FRANÇOIS GAGNON
VIGNEAULT PRÉPARE
SON RETOUR
PAGE 4

FORMULE 1
UNE RÉVÉLATION
NOMMÉE BIANCHI
PAGE 3



SPORTS



DAVID VEILLEUX
APRÈS L'EXPLOIT,
LE TOUR DE FRANCE?
PAGE 3

TENNIS

Commentez le tournoi de Roland-Garros sur le blogue de Paul Roux à lapresse.ca/roux



CALVILLO « COMME UN GAMIN »

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le camp d'entraînement des Alouettes a pris son envol, hier, au stade de l'Université Bishop. Nouvel entraîneur, nouveau livre de jeux : le visage de l'équipe a changé pendant la saison morte. Mais une figure bien familière est toujours là : le quart Anthony Calvillo, qui entame sa 20^e saison dans la LCF. Avec un enthousiasme visiblement renouvelé.



MIGUEL BUJOLD
SHERBROOKE

Pour la 20^e fois de sa carrière, Anthony Calvillo venait de terminer sa première journée d'un camp d'entraînement de la Ligue canadienne de football, hier. Tenant une boisson protéinée dans une main, le quart-arrière signait des autographes à des partisans avec l'autre, au terme d'un entraînement d'environ quatre heures. « J'ai travaillé fort afin

d'obtenir ma paie de camp d'entraînement », a lancé Calvillo, qui semble en excellente condition physique à l'aube de sa 20^e saison. « Mes jambes sont un peu douloureuses aujourd'hui, mais dans l'ensemble, je me sens bien », a-t-il dit.

Au cours des dernières années, Marc Trestman n'a pas hésité à donner quelques jours de repos à Calvillo pendant le camp d'entraînement. Parce que le général des Alouettes maîtrisait l'attaque, c'est un luxe que l'équipe pouvait se permettre. Ça risque d'être différent cette année.

« On est encore à un stade d'apprentissage. À titre

d'exemple, lorsqu'il [le nouvel entraîneur-chef Dan Hawkins] fait entendre son sifflet, on sait qu'on doit courir, mais on ne sait pas trop où. Le camp servira à implanter les nouveaux systèmes de jeu, tout en permettant de mieux savoir ce qui est attendu de nous », a expliqué Calvillo, qui estime que 95 % du livre de jeux a été changé depuis que Trestman a quitté l'équipe.

« J'étais un peu nerveux au début de la journée parce qu'on doit se familiariser avec beaucoup de nouveaux jeux, mais les choses se sont bien déroulées. Ce fut une bonne première journée et c'est encourageant. »

Une source de fierté

Certains joueurs des Alouettes n'avaient même pas commencé la maternelle lorsque Calvillo a participé à son premier camp d'entraînement professionnel avec le défunt Posse de Las Vegas, en 1994. N'allez cependant pas croire que Calvillo se sent comme

quelqu'un qui s'accroche, bien au contraire.

« C'est plaisant de voir la réaction de nos jeunes joueurs lorsque je leur dis que c'est mon 20^e camp. Certains d'eux en sont abasourdis. Je suture une fierté d'amorcer ma 20^e saison, mais le plus important est de m'assurer de continuer de jouer à un haut niveau », a rappelé ce perfectionniste dans l'âme.

« Même si j'ai 40 ans, je me sens comme un gamin. Et tant et aussi longtemps que je vais me sentir de cette façon, je vais poursuivre ma carrière. »

Des similitudes

Pour la première fois depuis 2007, le réserviste de Calvillo ne sera pas Adrian McPherson cette saison. Ce rôle sera plutôt celui de Quinton Porter ou de Josh Neiswander.

Bien qu'il soit injuste de comparer Porter et Calvillo, leurs parcours se ressemblent un peu. Comme Calvillo, Porter a livré quelques belles performances avec les

Tiger-Cats de Hamilton avant de s'amener à Montréal à titre de joueur autonome.

« Il est trop tôt pour dire s'il pourrait s'avérer notre futur quart partant, mais il y a effectivement quelques similitudes entre lui et Anthony lorsqu'on l'a embauché en 1998 », a convenu Jim Popp.

« Porter est meilleur dans les matchs que lors des entraînements. Sa technique n'est pas la plus raffinée, mais il possède de belles habiletés », a résumé le DG des Oiseaux.

Porter sera-t-il le prochain quart partant des Als? Ne perd-on pas plutôt notre temps en posant cette question?

On croyait que McPherson serait cet homme il n'y a pas si longtemps, et il joue maintenant dans l'AFL. Le vieux Calvillo, lui, est encore là, un « shake » aux protéines dans une main – et plus svelte qu'il y a 15 ans.

✚ « WHITAKER A MIS UNE CROIX SUR LA NFL », UN TEXTE À LIRE EN PAGE 6



GRAND PRIX DU CANADA
MONTRÉAL
7-8-9 JUIN 2013

À VOUS DONNER
LA CHAIR DE
COURSE



COMMANDITAIRE OFFICIEL



BILLETTS DISPONIBLES MAINTENANT
514.350.0000
CIRCUITGILLESVILLENEUVE.CA

F1, FORMULA 1, FIA FORMULA ONE WORLD CHAMPIONSHIP, CANADIAN GRAND PRIX, GRAND PRIX DU CANADA, 2013 FORMULA 1 GRAND PRIX DU CANADA ET SES MARQUES RELIÉES SONT DES MARQUES DE COMMERCE DE FORMULA ONE LICENSING BV, UNE COMPAGNIE DU GROUPE FORMULA ONE. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

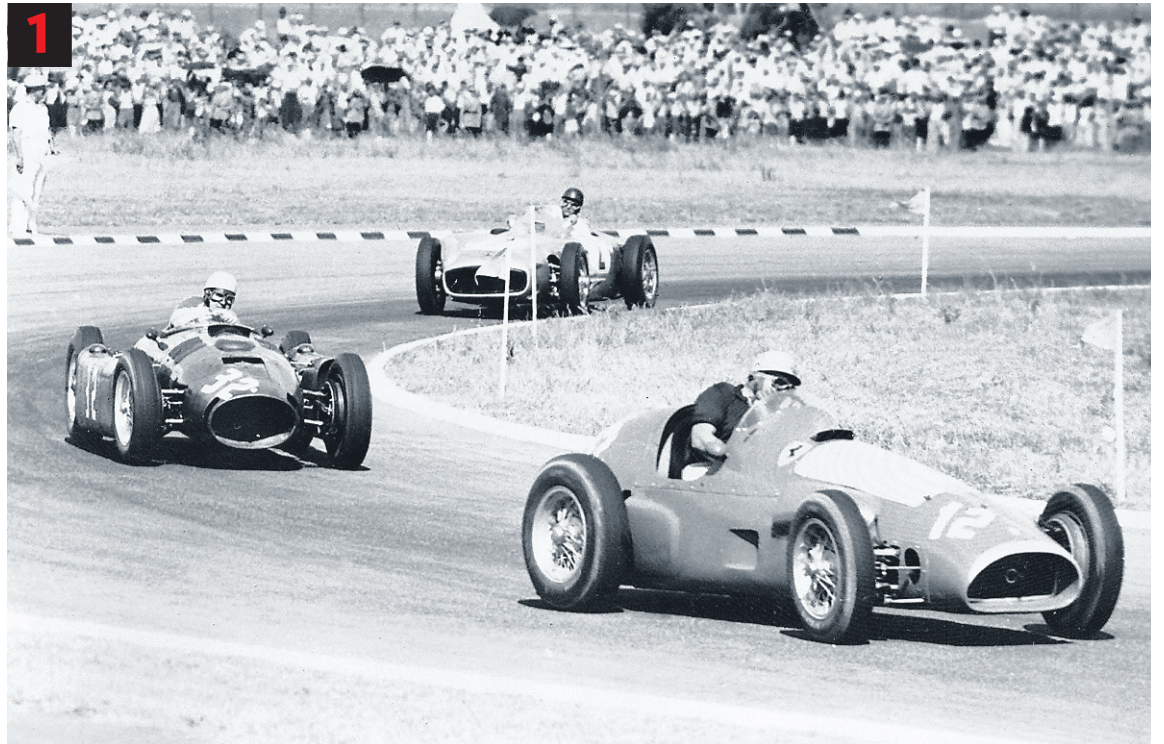
FORMULE 1

VOLET 1 LES ANNÉES 50

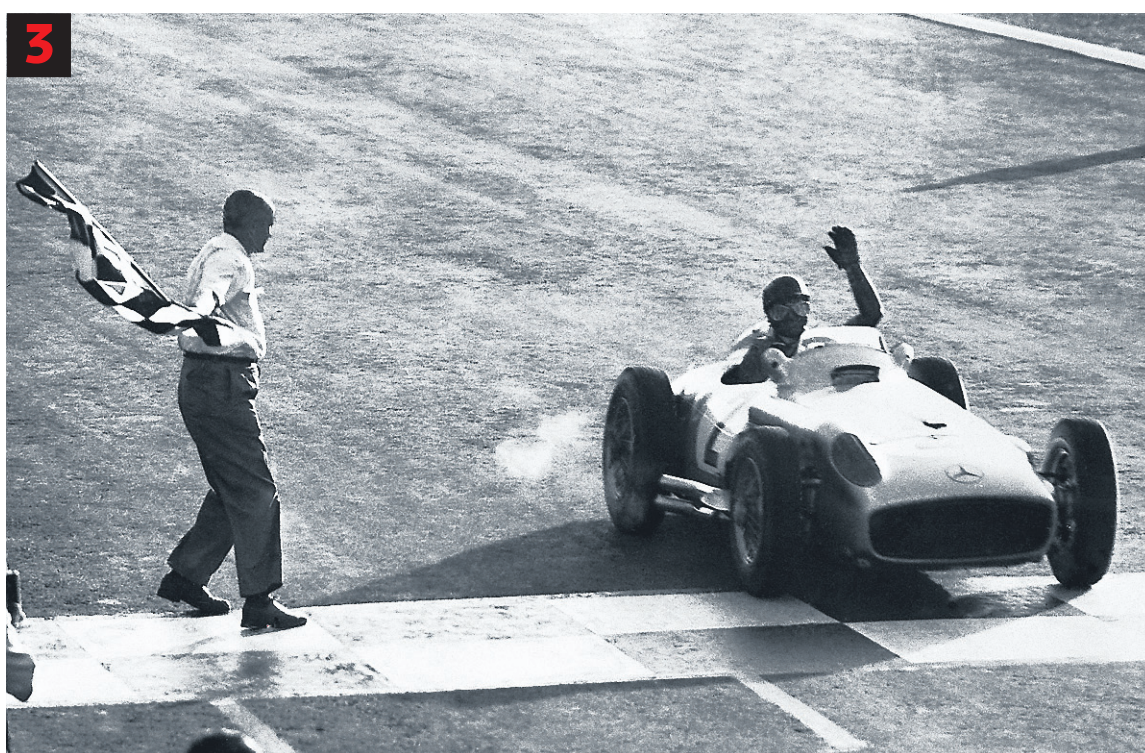
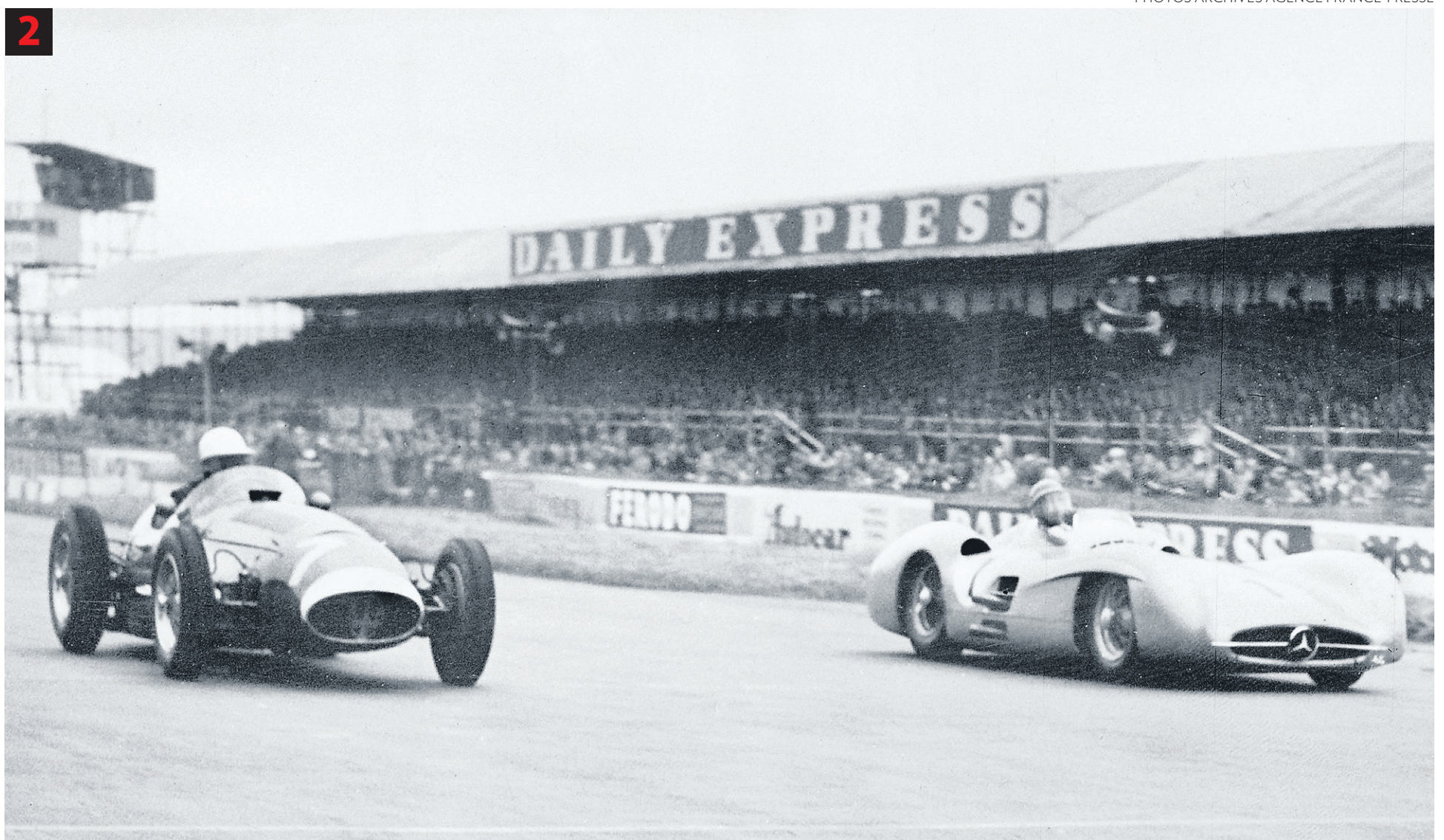
UNE GRANDE ÉPOPÉE

SÉBASTIEN TEMPLIER

L'épreuve reine du sport automobile vient d'amorcer sa 64^e saison. Rendue à un âge fort honorable et bientôt symbolique, la Formule 1 a pendant toutes ces années accouché de multiples générations de pilotes et d'équipes. *La Presse* revient en mots et en images sur ces six dernières décennies de courses.



PHOTOS ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE



LES ANNÉES 50 LA NAISSANCE

Dès les balbutiements de l'automobile, la course s'impose. Sur route d'abord, sur circuit fermé ensuite. Si de grandes épreuves animent l'entre-deux-guerres, le tout premier Grand Prix de l'histoire se tient tout de même en 1906 au Mans, organisé par l'Automobile Club de France.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la Fédération internationale de l'automobile met de l'ordre dans la réglementation et crée la « Formule de course internationale numéro 1 ». Elle autorise des cylindrées de 1,5 L (moteurs suralimentés) et de 4,5 L (moteurs atmosphériques). Un championnat du monde de F1 voit le jour en 1950 avec au programme six courses en Europe, plus les 500 miles d'Indianapolis.

Mais en raison du retrait temporaire de constructeurs, la Formule 2 – catégorie de cylindrée inférieure – assure un intermède pendant deux saisons. La F1 revient en 1954. Entre-temps, une légende est née. Juan Manuel Fangio est cinq fois champion du monde dans les années 50, avec quatre équipes différentes : Alfa Romeo, Mercedes, Ferrari et Maserati.

1

Juan Manuel Fangio négocie un virage derrière une Lancia et une Ferrari, pendant le Grand Prix d'Argentine en 1955.

2

Deux titans de la course dans les années 50 : Fangio, sur Maserati et Stirling Moss, sur Mercedes, au Grand Prix de Grande-Bretagne, à Silverstone.

3

L'Argentin Juan Manuel Fangio au fil d'arrivée du Grand Prix de Buenos Aires. Fangio est devenu le premier pilote à remporter cinq fois le championnat du monde de F1.

BRZ
2013

DE 0 À 200 CHEVAUX EN 0 SEC.

SUBARU
Confiance et évolution

JAPONAIS ET PLUS ENCORE!

Association des concessionnaires Subaru du Québec | www.quebec.concessionsubaru.ca

« Un moment extraordinaire »

David Veilleux passe à l'histoire en remportant la première étape du Critérium du Dauphiné



SIMON DROUIN

David Veilleux avait fait un rêve, vendredi. En fait, c'était plutôt un cauchemar. Il terminait deuxième d'une étape au Critérium du Dauphiné, dépassé de justesse à la ligne d'arrivée.

Voilà sans doute pourquoi il refusait d'y croire, deux jours plus tard, alors qu'il se dirigeait assurément vers la victoire lors de la première étape du Dauphiné, hier après-midi, à Champéry, en Suisse. « Je savais que ça regardait bien, mais tu ne veux pas te dire que ça marche, tu ne le réalises comme pas... »

Pourtant, tout ça était bien réel. Veilleux était fin seul à quelques hectomètres de la ligne d'arrivée, en avance sur le peloton, un peu plus bas, à deux minutes. Le cycliste de Cap-Rouge a lâché le guidon, serré les poings et hurlé sa joie en regardant vers le ciel.

« L'émotion que tu vis... C'est comme si ça t'envahit de joie. J'étais juste vraiment heureux », a-t-il résumé une heure plus tard.

À peine revenu dans sa chambre d'hôtel, Veilleux était encore « sur un nuage » quand il s'est branché sur Skype et a raconté sa journée un peu folle.

La victoire, de loin la plus importante de sa carrière, est énorme. Elle a permis à l'athlète de 25 ans de décrocher le premier maillot jaune de leader, que le grand Bernard Hinault, ancien triple vainqueur, lui a glissé sur les épaules lors de la cérémonie protocolaire. Il a ensuite reçu le bouquet et le lion en peluche, « un classique », le même qu'au Tour de France, qui organise aussi le Dauphiné depuis 2010.

« Juste ça, c'est spécial », a souligné Veilleux. « C'est un moment extraordinaire. »

Le Critérium du Dauphiné, épreuve World Tour disputée dans les Alpes et qui se poursuit jusqu'à dimanche, est la deuxième course par étapes en



PHOTO JEFF PACHOUD, AGENCE FRANCE-PRESSE

David Veilleux a enfilé le maillot jaune de leader, hier, en plus de recevoir un bouquet et le lion en peluche – « un classique », le même qu'au Tour de France. Cette victoire fait de lui un choix quasi incontournable pour participer à la Grande Boucle. Il deviendrait ainsi le premier natif du Québec à y prendre part.

importance en France. Plusieurs des favoris du prochain Tour de France, dont Chris Froome et Alberto Contador, y sont en guise de préparation finale. D'autres, comme Veilleux, espèrent se démarquer pour obtenir leur sélection.

À l'évidence, cette victoire, arrachée au bout d'un numéro solo de près de 50 km, fait de lui un choix quasi incontournable pour l'équipe Europcar. Il deviendrait ainsi le premier natif du Québec à prendre le départ de la Grande Boucle, le 29 juin, en Corse.

Un « rideau »

En l'absence du traditionnel prologue, il paraissait clair que cette première étape de moyenne montagne susciterait les ambitions.

À la réunion matinale, les dirigeants d'Europcar ont ordonné à leurs troupiers de se glisser dans une échappée. Bien placé, Veilleux a lui-même mis le coup en œuvre dès le

deuxième kilomètre d'une étape en comptant 120. Trois coureurs se sont ensuite joints à lui.

À ce moment-là, Veilleux espérait avant tout fournir de la visibilité à son commanditaire et, qui sait, décrocher le maillot de la montagne. « Je ne pensais pas du tout que l'échappée se rendrait au bout aujourd'hui. »

« L'émotion que tu vis... C'est comme si ça t'envahit de joie. J'étais juste vraiment heureux. »

Or, les équipes des favoris, peu motivées à assumer la chasse à ce stade précoce de la course, ont laissé aller. Ou « fait un rideau », selon le jargon employé par Veilleux.

L'écart avait atteint plus de 10 minutes quand les Saxo Bank de Contador, les Movistar de Valverde et les Sky

de Froome se sont réveillés. Voyant l'avance fondre et sentant son ascendant sur ses trois compagnons d'échappée, Veilleux a alors tenté sa chance, sur les conseils de son directeur sportif, Sébastien Joly. Il s'est envolé à trois kilomètres du sommet du col du Corbier, principale difficulté de la journée.

« David traînait un peu les autres, qui étaient devenus un peu un boulet », a raconté Andy Flickinger, l'autre directeur sportif d'Europcar. « Ensuite, il restait 41 kilomètres pour rallier l'arrivée, dont 18 kilomètres de descente, en deux paliers, et deux autres petits cols. Par rapport à ces qualités de rouleur, il ne dépensait pas forcément beaucoup plus d'énergie que s'ils étaient à quatre. »

« C'était vraiment la meilleure option pour aller chercher cette victoire, a enchaîné Flickinger. Je dis bien qu'il est allé chercher cette victoire. Elle n'est pas venue à lui. »

Malgré la chasse organisée dans le peloton et la tentative de retour solitaire du champion du monde du contre-la-montre, l'Allemand Tony Martin, Veilleux a conservé un coussin d'un peu plus de trois minutes dans l'avant-dernier col. Il restait à gérer les 20 derniers kilomètres et la montée finale vers Champéry.

« Je me suis bien reposé dans la descente pour pouvoir tout donner dans la dernière montée, qui n'était vraiment pas facile, et ne pas coïncider dans le final », a expliqué le diplômé en génie mécanique.

Veilleux s'est imposé avec une avance de 1 min 56 s sur le Belge Gianni Meersman et de 1 min 57 s sur le Néerlandais Tom Slagter et le reste d'un peloton de 70 coureurs. Cela lui donne une marge suffisamment importante pour espérer pouvoir défendre son maillot jaune jusqu'au contre-la-montre individuel de jeudi.

François Parisien, de Bromont, a fini 152^e à 14 minutes. En mars, Parisien est devenu le premier Québécois gagnant d'une course World Tour en remportant la cinquième étape du Tour de Catalogne.

Veilleux est le deuxième Canadien vainqueur d'étape au Critérium du Dauphiné. Steve Bauer a gagné une étape en 1988 et le prologue en 1989. « J'ai juste saisi la chance que j'ai eue », a résumé Veilleux, modeste.

Pierre Hutsebault, son entraîneur personnel, a exprimé sa « satisfaction du travail accompli » depuis le début de leur collaboration, en 2006. « C'est déjà satisfaisant de le voir au niveau ProTour. Qu'il gagne une étape, seul comme ça, c'est extraordinaire », a-t-il dit, joint quelques minutes avant que son protégé rallie l'arrivée. « C'est très émouvant. »

Hutsebault y voit une preuve de la santé du cyclisme québécois. « Avec une progression d'année en année, sans sauter les étapes, un coureur d'ici peut faire ça. »

Autres textes à lire à lapresse.ca/veilleux

FORMULE 1

La surprise Bianchi

Dernier pilote à avoir trouvé une écurie cette année, Jules Bianchi est devenu la révélation de ce début de saison de F1 chez les recrues. Avec la modeste équipe de Marussia, il a jusqu'ici bluffé tout son monde. À commencer par Ferrari elle-même, dont il est membre de l'Académie de pilotes. Rencontre.



SÉBASTIEN TEMPLIER

Jules Bianchi n'a pas très bien vécu l'hiver dernier. Après une année d'attente et de patience comme pilote de réserve chez Force India, le Français de 23 ans a été écarté de la course au second volant au sein de l'écurie indienne en début d'année. Pendant les semaines qui ont suivi, son avenir s'est dessiné en pointillés. Jusqu'à ce vendredi 1^{er} mars, jour de son embauche chez Marussia.

« C'était très dur, je ne savais pas où j'allais, commente-t-il en entrevue à *La Presse*. J'essayais de m'entraîner comme si j'allais être titulaire même si je ne savais pas vraiment où j'allais finir. Ce n'était pas simple, mais cela fait partie du jeu. Au final, j'ai réussi à rester calme et à m'entraîner au maximum pour être prêt au cas où je devenais titulaire. Et j'ai bien fait. Je suis devenu titulaire chez Marussia et non chez Force India. »

Son embauche confirmée le vendredi, le Niçois s'est assis dès le lendemain dans le baquet d'une Marussia pour la première fois. Un jour et demi d'essais plus tard, il découvrait le Grand Prix d'Australie... Une entrée en matière plus que rapide pour un invité de – vraiment – dernière minute.

« Je n'ai pas eu le temps de bien me préparer avec l'équipe [...] ». La première course, c'était dur de savoir quel allait être notre vrai rythme par rapport aux autres. Mais on savait que l'équipe avait beaucoup progressé par rapport à l'an dernier », dit-il.

Au service de Force India l'an dernier, Jules Bianchi n'est pas réellement un novice. « En tant que troisième pilote chez Force India, j'ai quand même bien appris. Je savais déjà un petit peu où j'allais en arrivant en F1 cette année, donc ça m'a beaucoup aidé », dit celui qui possède un palmarès étoffé dans les catégories inférieures.

Mais l'antichambre de la Formule 1 n'est pas tout à fait de... la Formule 1. « La F1, c'est beaucoup plus professionnel, tout est beaucoup plus poussé, le moindre petit détail compte même si, dans les catégories inférieures, ça compte aussi. Mais ici, c'est encore plus marqué, explique Bianchi. Il faut vraiment être parfait sur tout. Même si chez Marussia on est encore dans une situation où on joue les fonds de grille. On essaie de progresser au maximum et pour ça, tous les petits détails comptent, que ce soit la préparation de la voiture ou de moi-même avant les courses. »

Aucun regret

Malgré la déception de ne pas avoir signé chez Force India, une écurie du milieu de tableau, Jules Bianchi n'a

aucune amertume. « C'est une superbe occasion pour moi de courir en F1 chez Marussia. Je n'y vois pas de désavantages, cela se passe très bien pour le moment, je suis très content. On travaille comme dans les meilleures équipes du championnat. C'est ça qui m'a surpris, c'est qu'on travaille comme eux. Après on a moins de moyens, donc forcément, c'est un petit peu plus difficile. On peut beaucoup moins investir que les autres équipes dans certains domaines. L'aérodynamique, ça coûte très cher, donc forcément, on est beaucoup moins au point que les grandes équipes et que presque toutes les équipes du plateau. »

« En tant que troisième pilote chez Force India, j'ai quand même bien appris. Je savais déjà un petit peu où j'allais en arrivant en F1 cette année, ça m'a beaucoup aidé. »

Plus faible équipe sur le papier, dernière du classement du championnat du monde en 2012 – avec Caterham – avec aucun point au compteur, Marussia fait figure d'épouvantail sur les circuits. Malgré de modestes moyens – et à l'exception de Monaco –, Jules Bianchi a jusqu'ici terminé chacune de ses courses, devantant chaque fois à l'arrivée son coéquipier, le Britannique Max Chilton, ainsi que les deux Caterham lors



PHOTO BENOIT TESSIER, REUTERS

Malgré de modestes moyens – et à l'exception de Monaco –, Jules Bianchi a jusqu'ici terminé chacune de ses courses, devantant chaque fois à l'arrivée son coéquipier, le Britannique Max Chilton, ainsi que les deux Caterham lors des trois premières courses.

des trois premières courses. Un début de saison jugé « très positif » par l'intéressé lui-même, qui ne laisse pas indifférents les dirigeants de Ferrari qui l'ont intégré à leur académie de pilotes il y a quatre ans.

« Il fait une belle saison, il a réussi à avoir un très bon

rythme, malgré les limites de sa monoplace. J'espère qu'il va continuer sur cette voie et je suis persuadé qu'il va continuer à démontrer son potentiel, non seulement dans son écurie actuelle, mais aussi dans d'autres écuries dans le futur », a commenté récemment Stefano Domenicali, le patron de la Scuderia.

« Je pense que beaucoup de personnes ont été surprises par mon début de saison, Ferrari les

premiers, même s'ils savaient qu'il j'étais parce que j'avais fait beaucoup d'essais avec eux, réagit Bianchi. C'est sûr que c'est toujours bien de savoir qu'une équipe comme Ferrari s'intéresse à toi. Ils s'intéressent à moi pas forcément parce que j'ai de bons résultats, mais surtout parce que je suis dans leur académie. C'est important pour eux d'avoir investi sur quelqu'un qui fait de bons résultats. »

Face à la réaction du public et des médias, le cadet d'une famille de trois enfants sait qu'« il faut garder les pieds sur terre ».

Son objectif pour cette saison est à la fois modeste et ambitieux quand on est chez Marussia: « J'ai à cœur de faire une saison complète en tirant le maximum d'expérience possible. Et puis après, si on peut faire un bon résultat dans la saison dans une course un petit peu folle, on essaiera de le faire. Pour l'instant, on a encore beaucoup de travail et moi aussi. »

HOCKEY



LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

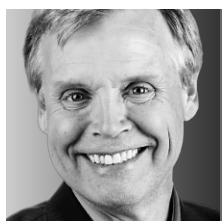
COUPE STANLEY 2013



1	PENGUINS DE PITTSBURGH	0								Prochain match ce soir 20 h 00
		3								
4	BRUINS DE BOSTON									

1	BLACKHAWKS DE CHICAGO	2	4							Prochain match demain 21 h 00
		1	2							
5	KINGS DE LOS ANGELES									

Vigneault prépare discrètement son retour



FRANÇOIS
GAGNON
CHRONIQUE

Pendant que les uns l'envoient à la barre des Rangers à New York et que les autres assurent qu'il représentera la première embauche majeure de Jim Nill, le nouveau directeur général des Stars de Dallas, Alain Vigneault panse ses plaies dans l'ombre.

Congédié le 22 mai dernier, Vigneault n'a toujours pas commenté la fin abrupte de son règne de six saisons à Vancouver. Il n'a pas commenté publiquement non plus les spéculations entourant son avenir. «Alain a dit ce qu'il avait à dire, il a remercié les Canucks, ses joueurs, les partisans de Vancouver et toutes les personnes qui l'entouraient par le biais du communiqué qu'il a émis le jour de son renvoi. Ça se limitera à ça», m'a indiqué en fin de semaine un proche de l'entraîneur-chef qui vient tout juste de célébrer ses 52 ans.

Rentré à Gatineau quelques jours après l'élimination des Canucks en quatre matchs aux mains des Sharks de San Jose, en première ronde, Vigneault se tient loin des projecteurs. L'entraîneur-chef le plus convoité autour de la LNH est toutefois loin de se cacher.

On l'a vu régulièrement sur les allées du club de golf voisin de son domicile. On l'a vu également dans un chic club de golf du West Island la semaine dernière. En plus de se détendre au golf, Vigneault profite de son temps libre pour renouer avec ses deux filles, qui sont devenues des jeunes femmes pendant son séjour aux pieds des Rocheuses.

Et bien qu'il reste tapi dans l'ombre, Vigneault fait ce que tout amateur de hockey qui se respecte fait à ce temps de l'année: il suit de près les finales de l'Est et de l'Ouest.

New York, Dallas, la maison?

Entre les loisirs, ses responsabilités paternelles et les séries éliminatoires, Alain Vigneault prépare son retour.

Car il reviendra derrière un banc dans la LNH. Peut-être même dès l'automne

prochain. Pourvu, bien sûr, qu'un directeur général lui confie son équipe – ce qui pourrait arriver rapidement. Glen Sather, directeur général des Rangers, a obtenu l'autorisation des Canucks – une autorisation nécessaire en raison des deux années de contrat toujours en vigueur entre Vigneault et les Canucks – de prendre contact avec l'entraîneur-chef québécois. Les Stars de Dallas ont obtenu le même feu vert.

Remarquez que Gillis serait bien bête de leur refuser cette permission. En effet, si Vigneault déniche un emploi rapidement, le DG des Canucks pourra épargner les quelque 3 millions qu'il lui doit toujours et qu'il devra lui verser si Vigneault est confiné à la maison. Une façon de mieux faire passer un congédiement vigoureusement contesté à Vancouver depuis qu'il a été annoncé.

S'il est acquis que des discussions ont eu lieu au cours des derniers jours autant avec les Rangers qu'avec les Stars, il est prématuré, selon mes informations, de parler de négociations. Des rencontres

S'il est acquis qu'Alain Vigneault a eu des discussions au cours des derniers jours autant avec les Rangers qu'avec les Stars, il est prématuré, selon mes informations, de parler de négociations.

plus sérieuses devraient toutefois se dérouler au cours des deux prochaines semaines.

Dans l'ombre de Messier et Gretzky

Vigneault est-il en tête des candidats, autant à New York qu'à Dallas? Difficile à dire.

Surtout que Mark Messier lorgne la succession de John Tortorella derrière le banc des Blue Shirts, avec qui il a gagné la Coupe Stanley en 1994.

Comme si Messier ne représentait pas déjà un rival de taille, du moins dans l'œil et le cœur des partisans des



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Rentré à Gatineau quelques jours après l'élimination des Canucks, Alain Vigneault se tient loin des projecteurs, mais il est toutefois loin de se cacher.

Rangers, Wayne Gretzky serait aussi tenté par une deuxième chance à titre d'entraîneur-chef dans la LNH. L'expérience difficile avec les Coyotes de Phoenix devrait normalement atténuer les ardeurs de l'ancien 99. Mais l'attrait de New York, des Rangers et du Madison Square Garden pourrait faire oublier à Gretzky ses moments difficiles dans le désert de l'Arizona.

Vigneault a beaucoup plus de chances de relever que les deux autres.

La compétition ne s'arrête pas là. Lindy Ruff, l'ancien entraîneur des Sabres de Buffalo, est également un candidat de premier plan. Tout comme Dave Tippett, qui a fait des miracles à Phoenix en dépit du vau-deville administratif dans lequel cette équipe aurait facilement pu s'enliser. Avant

le club-école des Leafs, et qui jouit – à tort ou à raison – d'une excellente réputation autour de la LNH.

Avant le repêchage?

Congédié par le Canadien de Montréal en novembre 2000, Alain Vigneault avait effectué un retour aux sources dans la LHJMQ en dirigeant le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard pendant deux saisons. Il s'était ensuite joint au Moose du Manitoba, le club-école des Canucks de Vancouver.

Après une saison dans la Ligue américaine, Vigneault recevait un cadeau des Canucks, qui avaient annoncé son embauche à titre d'entraîneur-chef tout juste avant le repêchage de 2006. Repêchage qui se déroulait au GM Place, ancien nom du domicile des Canucks.

Ce cadeau avait été suivi d'un autre: la veille du repêchage, les Canucks obtenaient les services de Roberto Luongo dans le cadre d'une transaction conclue avec les Panthers de la Floride. Ironiquement, ce cadeau de bienvenue offert à Vigneault aura contribué à son congédiement, six ans plus tard. La polémique entourant l'utilisation de Luongo et de son adjoint Cory Schneider, à qui Vigneault avait décidé d'offrir le rôle de numéro un l'an dernier, a miné la saison des Canucks, au point de lui coûter son emploi.



PHOTO NAM Y. HUH, ASSOCIATED PRESS

Jonathan Bernier des Kings bloque ici un tir de Patrick Sharp en troisième période. Le gardien québécois est venu en relève à Jonathan Quick après que ce dernier eut accordé quatre buts aux Blackhawks.

SÉRIE CHICAGO-LOS ANGELES

Les Blackhawks chassent Quick et l'emportent 4-2

ASSOCIATED PRESS

CHICAGO — Bryan Bickell et Michal Handzus ont marqué sur des tirs consécutifs en deuxième période et les Blackhawks de Chicago ont chassé Jonathan Quick de la rencontre pour l'emporter 4-2 face aux Kings de Los Angeles, hier, et ainsi prendre les devants 2-0 dans la série.

Andrew Shaw et Brent Seabrook ont aussi marqué pour permettre aux Blackhawks de signer une cinquième victoire consécutive.

Patrick Sharp a amassé deux mentions d'assistance et Corey Crawford a été solide devant son filet en réalisant 29 arrêts.

Le troisième match de la série aura lieu mardi à Los Angeles, où les Kings ont remporté leurs 14 derniers matchs. Les champions en titre avaient aussi perdu leurs deux premiers affrontements face aux Blues de St. Louis au premier tour avant de l'emporter en six rencontres.

Jeff Carter et Tyler Toffoli ont donné la réplique pour Los Angeles.



L'entraîneur des Penguins de Pittsburgh, Dan Bylsma, n'a pas voulu dévoiler qui de Marc-André Fleury (à gauche) ou de Tomas Vokoun (à droite) gardera le filet, ce soir, contre les Bruins de Boston.

PHOTO KEITH SRAKOCIC, ASSOCIATED PRESS

PENGUINS DE PITTSBURGH

Des doutes devant le filet



RICHARD LABBÉ

PITTSBURGH — Finalement, il n'y a pas qu'à Montréal où la question du gardien de but déclenche les passions. C'est un peu la même chose à Pittsburgh.

Puisque Tomas Vokoun a accordé trois buts aux Bruins de Boston samedi soir, lors du premier match de cette finale de l'Association de l'Est, la question du gardien a rapidement refait surface, hier, à Pittsburgh.

De toute évidence, l'entraîneur Dan Bylsma aurait aimé parler d'autre chose. Mais il n'a pas eu le choix.

«Les gens pensent qu'on prend des décisions [concernant les gardiens] en fonction d'une victoire ou d'une défaite, mais ce n'est pas le cas, a fait savoir le pilote des Penguins. À nos yeux, Tomas a bien joué samedi soir, il a fait des arrêts importants.»

Bien sûr, les Penguins sont en mode séries, ce qui signifie que Dan Bylsma n'allait certes pas se mettre à nous livrer tous ses petits secrets. Ainsi, l'entraîneur des Penguins n'a pas voulu dévoiler l'identité de son gardien en vue du match de ce soir à Pittsburgh, le deuxième de cette série.

«J'ai confiance en Marc-André Fleury, s'est-il contenté de répondre.

J'ai confiance en ce qui concerne le travail qu'il peut faire quand il doit se retrouver devant notre filet.»

Fleury, déjà un vétéran de neuf saisons chez les Penguins, n'a pas été employé depuis le quatrième match de la série contre les Islanders de New York, au premier tour. À cause de son statut de numéro un, peut-être aussi à cause de son salaire (5,5 millions cette saison), on présume que les Penguins ne vont pas être bien patients envers Vokoun.

«Les gens pensent qu'on prend des décisions [concernant les gardiens] en fonction d'une victoire ou d'une défaite, mais ce n'est pas le cas. À nos yeux, Tomas a bien joué samedi soir.» — Dan Bylsma

Ce dernier, qui a une fiche de 6-2 depuis le début des séries, est prêt à reprendre le collier, même s'il sait qu'il aurait pu être meilleur que ça lors du match de samedi soir — une victoire des Bruins par la marque de 3-0.

«C'est le hockey et ça arrive, a-t-il répondu calmement. On ne peut pas gagner tous les matchs, et il faut en être conscient. Je dois seulement m'assurer d'oublier ce qui est arrivé lors du premier match, afin de mieux me concentrer sur le deuxième match.»

Pas de suspension pour Cooke

Il fallait sans doute s'y attendre. La Ligue nationale de hockey a choisi de ne pas suspendre Matt Cooke pour sa mise en échec par derrière à l'endroit du défenseur des Bruins Adam McQuaid, lors du match de samedi soir au Consol Energy Center.

Rappelons que Cooke a écopé d'une pénalité majeure de cinq minutes sur le jeu, en plus d'une expulsion de match.

«Il s'agit d'un jeu qui s'est poursuivi à la suite d'une obstruction commise par Torey Krug, a expliqué l'entraîneur Dan Bylsma. C'est McQuaid qui a tenté de faire demi-tour sur le jeu, et en faisant ça, il s'est placé lui-même dans cette position.»

Cooke, lui, a tenu à dire qu'il n'y était pour rien. «Il a changé de direction à la dernière seconde, a expliqué l'attaquant des Penguins. Je ne l'ai pas plaqué contre la bande. Je crois qu'il s'agit d'une pénalité, mais pas d'une expulsion ou d'une suspension.»

Ces explications n'ont certes pas fait l'affaire des partisans des Bruins, qui ne sont déjà pas de grands fans de Cooke depuis son coup sur Marc Savard, il y a trois ans. Ça promet ce soir, mais ça promet encore plus pour mercredi soir, quand Cooke aura l'occasion de retrouver «son» public lors du troisième match, qui sera présenté à Boston.

«Ce sont les séries, c'est le troisième tour, et l'intensité est à son maximum, a ajouté Cooke. Il faut s'y attendre.»

La rivalité en marche

RICHARD LABBÉ

PITTSBURGH — Les joueurs des Bruins devaient se faire prendre en photo pour un magazine américain, hier midi à Pittsburgh, et pour Patrice Bergeron, ça tombait plutôt mal. Avec ses ecchymoses au visage et son nez d'une couleur pourpre, l'attaquant des Bruins ressemblait plus à un boxeur au lendemain d'un combat difficile qu'à un joueur de hockey.

Samedi soir, pour la deuxième fois de sa carrière seulement, Bergeron s'est permis une bagarre, contre Evgeny Malkin, des Penguins de Pittsburgh. Une bagarre qui aurait pu mal tourner pour celui qui a déjà subi son lot de commotions cérébrales.

«Je l'ai déjà dit avant, je ne pense pas à ça quand je saute sur la glace, a expliqué Bergeron hier. Je suis en pleine forme et je suis à 100% de mes capacités. Des bagarres comme ça, ça arrive et il n'y a pas grand-chose à rajouter.»

Selon Bergeron lui-même, cette bagarre était seulement la deuxième de sa carrière. «La dernière fois, c'était contre Josh Gorges du Canadien lors d'un match en séries, en 2009», a-t-il indiqué.

«Ce sont les séries, c'est normal»

Hier midi, au Consol Energy Center, le visage de Patrice Bergeron servait un peu de petit rappel: oui, la rivalité entre les Penguins et les Bruins est bel et bien en marche. Quand un joueur comme Bergeron doit passer de la parole aux poings avec un rival, c'est sans doute signe que nous avons sous les yeux deux clubs qui ne s'aiment pas.

«Ce sont les séries, et c'est normal, a expliqué l'attaquant Brad Marchand. C'est le genre de chose qui peut arriver quand l'intensité grimpe un peu comme ça.»

Et c'est peut-être aussi le genre de chose qui peut avantager les Bruins, qui ne le disent pas ouvertement. Jusqu'ici, en tout cas, les Bruins évitent les grandes déclarations et ne veulent pas trop provoquer les Penguins — «Je ne vais pas embarquer là-dedans», a répété l'entraîneur Claude Julien hier —, mais il est clair que si ça tourne au cirque, que si Sidney Crosby continue à perdre de son temps en criant à gauche et à droite, ce sont les Bruins qui en sortiront gagnants.

«Sidney est un compétiteur et un gars qui a du caractère, a répondu Patrice Bergeron. Ça peut lui arriver de réagir comme ça dans le feu de l'action, on est tous un peu intenses en ce moment...»

Samedi soir, Crosby a fini son match avec une fiche de -2 et deux pénalités — la dernière pour un coup de bâton en fin de match. De toute évidence, les Bruins ont réussi à lui tomber un peu sur les nerfs... ce qu'ils voudront assurément réussir une fois de plus ce soir, lors du deuxième match de cette série.

«Tout ce qui compte à la fin, c'est le pointage final, a tenu à dire Claude Julien. On a réussi à obtenir ce qu'on voulait samedi soir, et ça, c'est la victoire.»

ROLAND-GARROS

Federer passe, de peine et de misère

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Roger Federer s'est tordu une cheville en chutant sur la terre battue, mais a néanmoins surmonté un déficit d'un set pour vaincre le Français Gilles Simon 6-1, 4-6, 2-6, 6-2, 6-3, hier, au quatrième tour des Internationaux de France.

Alors que le champion de 17 tournois majeurs en carrière menait par un set et avait les devants 3-2 au deuxième, il a chuté au sol en tentant de rejoindre un coup de Simon.

À partir de ce moment, Federer a laissé filer 10 des 13 jeux suivants, concédant au passage les deuxième et troisième sets.

Il a toutefois retrouvé son aplomb, enlevant sept jeux consécutifs et créant l'égalité à deux sets de chaque côté. Le Suisse s'est ensuite forgé une avance de 3-0 au cinquième.

«Je ne me suis pas blessé ou quoi que ce soit, a noté Federer après la rencontre. Mais j'ai peut-être perdu un peu de confiance.»

Federer a atteint les quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem pour la 36^e fois consécutive.

«Je suis très fier de cette

séquence. Quand je vais prendre ma retraite, je vais peut-être y penser et comprendre à quel point c'était difficile à réaliser, a raconté Federer. Ça a demandé beaucoup de sacrifices et j'ai dû gagner des matchs difficiles comme celui-ci.»

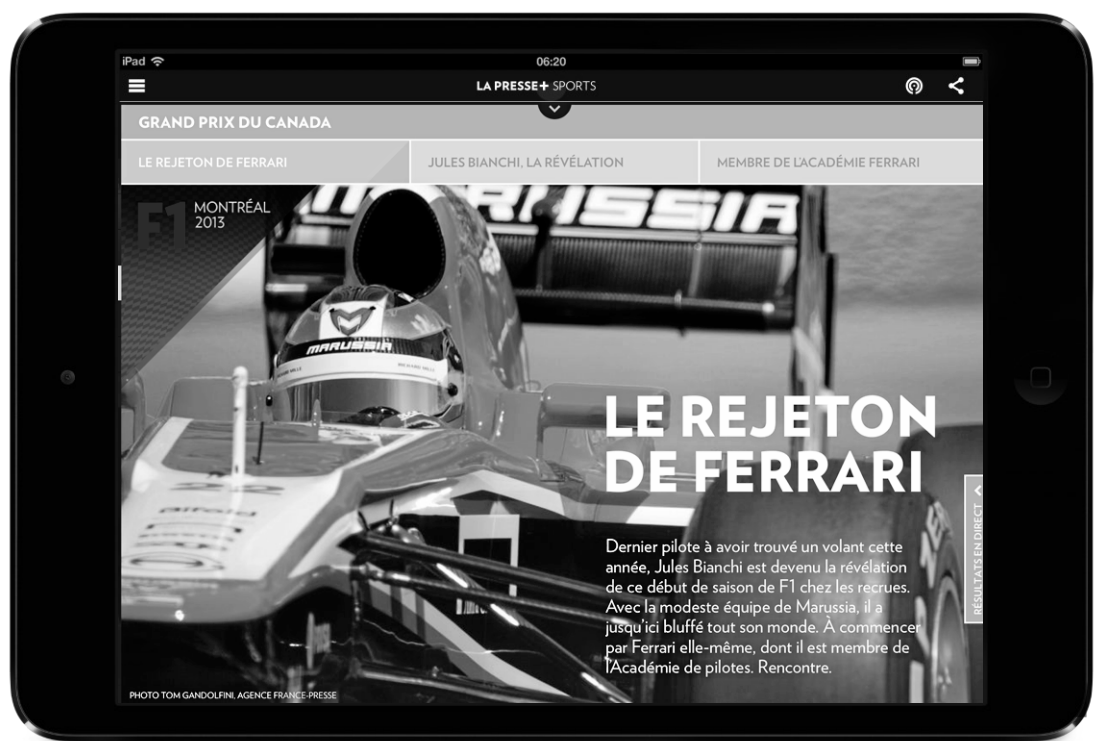
Il affrontera maintenant Jo-Wilfried Tsonga, qui a battu le Serbe Viktor Troicki 6-3, 6-3, 6-3.

Test difficile pour Serena

Chez les dames, Serena Williams a atteint les quarts de finale des Internationaux de France et porté à 28 sa série de victoires en disposant de la 15^e tête de série Roberta Vinci 6-1, 6-3, hier.

Ce fut son test le plus difficile jusqu'ici cette semaine, mais elle a remporté les 10 derniers points et n'a perdu que 10 jeux au cours des quatre premiers tours du tournoi.

La championne de 15 tournois du Grand Chelem en carrière affrontera en quarts de finale la championne de Roland-Garros en 2009 Svetlana Kuznetsova. Si elle l'emporte, Williams accèderait aux demi-finales des Internationaux de France pour la première fois depuis 2003.



Aujourd'hui dans La Presse+

■ FORMULE 1

Notre couverture étendue du Grand Prix du Canada.

■ EN IMAGES

Voyez les plus belles photos sportives du jour.

■ SÉRIES LNH

Voyez les faits saillants du match entre les Kings de Los Angeles et les Blackhawks de Chicago.

ALOUETTES

Whitaker a mis une croix sur la NFL



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Brandon Whitaker: « J'ai tourné la page. Jim Popp et les Alouettes m'ont accueilli à bras ouverts, et je suis très reconnaissant et heureux d'être ici. »

MIGUEL BUJOLD

SHERBROOKE — Brandon Whitaker serait-il de retour avec les Alouettes s'il ne s'était pas déchiré le ligament croisé antérieur du genou droit en septembre dernier? Probablement pas.

Incapable d'obtenir un essai avec une équipe de la NFL, Whitaker a signé un nouveau contrat de trois saisons avec les Oiseaux il y a quelques jours. En plus de subir une sérieuse blessure, Whitaker a vu ses derniers espoirs de jouer dans la NFL s'envoler, lui qui pouvait négocier avec l'équipe de son choix depuis février dernier.

« Mon agent et moi avons discuté avec quelques équipes de la NFL, mais je ne pouvais pas m'entraîner à ce moment. Les choses n'ont donc pas fonctionné. Je me suis blessé à un bien mauvais moment, et c'est décevant. »

Les Bears de Chicago étaient l'une des équipes intéressées à ses services, ce qui n'est pas étonnant. Marc Trestman et

son adjoint Andy Bischoff, qui était le responsable des demis offensifs avec les Als, ont toujours été des fans de Whitaker.

Mais en concluant une nouvelle entente de trois saisons avec les Alouettes, le joueur de 27 ans a pratiquement mis une croix sur la possibilité de jouer dans la NFL. Malgré la déception de devoir faire son deuil de la Ligue nationale, Whitaker semble serein.

« Ce n'est pas grave s'il doit rater un, deux ou cinq matchs. Notre profondeur est très bonne chez les porteurs de ballon. On peut se permettre d'attendre. » — Jim Popp

« J'ai tourné la page. Jim Popp et les Alouettes m'ont accueilli à bras ouverts, et je suis très reconnaissant et heureux d'être ici. Lorsqu'on subit une blessure comme celle que j'ai subie, on réalise toute la chance qu'on a de jouer au football professionnel, que ce soit au Canada ou aux États-Unis. »

Aucune urgence

Même s'il s'est entraîné avec ses coéquipiers lors du premier jour du camp, hier, Whitaker pourrait devoir patienter quelques semaines ou quelques mois avant de disputer un match.

« La prudence sera de mise dans son cas. Et ce n'est pas grave s'il doit rater un, deux ou cinq matchs. Notre profondeur est très bonne chez les

porteurs de ballon. On peut se permettre d'attendre », a souligné Popp.

« Je pense qu'il est actuellement à 95% de sa forme, ce qui surpasse nos attentes à ce stade. Il s'est blessé il y a un peu plus de huit mois, et ce type de blessure nécessite souvent des convalescences de 12 mois ou plus. Son accélération et sa vitesse ne sont pas encore tout à fait à leur niveau habituel, mais ce n'est qu'une question de temps », croit Popp.

« Je vais m'assurer de prendre le temps nécessaire avant d'effectuer un retour au jeu complet. Les entraîneurs envisagent d'ailleurs de me donner des journées de congé occasionnelles au cours des prochaines semaines. Ce ne sont pas les trois prochains matchs qui comptent, mais plutôt les trois prochaines années. »

Une lutte qui promet

Après avoir appris que Whitaker était de retour avec les Alouettes, Victor Anderson a décidé de ne pas se rapporter à l'équipe. La lutte pour le poste de partant devrait donc se faire entre Whitaker, Chris Jennings, Dominic Rhodes et le Canadien Jerome Messam.

Jennings a bien fait lorsqu'il est devenu le porteur régulier du club en octobre dernier. Rhodes s'est joint aux Alouettes durant l'hiver et Popp ne tarit pas d'éloges à son endroit.

« Il est déjà grandement apprécié de ses coéquipiers et je suis convaincu qu'il peut encore être productif même s'il est âgé de 34 ans. Notamment parce qu'il a longtemps été un réserviste chez les Colts [d'Indianapolis] », a expliqué le DG.

La compétition dans le champ arrière sera vive, mais pour Whitaker, c'est une situation qui est loin d'être inconnue.

« La compétition chez les demis a toujours été très relevée depuis que je suis avec les Alouettes, alors ce n'est rien de différent pour moi. J'accuse un certain retard, puisque les autres demis connaissent davantage le livre de jeux que moi. Je devrai donc prendre les bouchées doubles afin de rattraper le temps perdu. »

DANS LE CAUCUS

EDEM IMPRESSIONNE

Dan Hawkins a confirmé que le vétéran Kyries Hebert occuperait dorénavant un poste de second, ce qui pourrait permettre à Mike Edem de devenir le maraudeur régulier de l'équipe dès sa première saison. Troisième espoir repêché en mai, Edem impressionne. « Il possède les atouts nécessaires afin de devenir un joueur d'impact, et il a été très bon lors du camp des recrues », a noté Jim Popp. Edem a amorcé le camp au sein de la première unité défensive, hier.

LE POSTE DE DEVINE ?

Quelques candidats lutteront pour le poste de retourneur au cours des trois prochaines semaines, mais le favori est actuellement Noel Devine. « Plus il sera utilisé, mieux il jouera. Il n'a pas beaucoup d'expérience dans ce rôle, mais il est tellement explosif qu'on aimerait qu'il soit sur le terrain le plus souvent possible », a souligné Popp.

BOWLING ABSENT

Les chances que Bo Bowling soit de retour avec les Als en 2013 sont minces. Le receveur s'est déchiré deux ligaments d'une cheville, et a décidé de ne pas se rapporter à l'équipe. Les Alouettes pourraient toutefois décider de le réembaucher lorsqu'il sera en mesure de jouer.

—Miguel Bujold

PARCE QUE
VOUS
ÊTES
TOUJOURS
EN
MOUVEMENT



LIVRÉE GRATUITEMENT
TOUS LES MATINS AVANT 5H30

La Presse+ vous suit dans tous vos déplacements.
Une source d'information riche accessible à tout moment.
Votre rituel à la maison, au chalet, même en voyage, en mode Wi-Fi.

Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca



iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Autre longue pause pour l'Impact

PASCAL MILANO

Le calendrier en montagnes russes de l'Impact est entré dans un autre creux, samedi soir, à la suite de la victoire à Kansas City (2-1). Après une pause de 10 jours, en mai, puis trois matchs en une semaine, les nouveaux meneurs de l'Association de l'Est ne disputeront pas la moindre rencontre jusqu'au 15 juin, date d'un déplacement à Columbus.

Cela ne signifie pas que l'Impact sera passif au cours de cette portion, même si la priorité est évidemment de se reposer, de récupérer quelques blessés en cours de route... et de savourer les récents succès.

« On va prendre quelques jours pour souffler. Après les grandes émotions de mercredi, on n'a pas vraiment eu la chance de fêter le Championnat canadien, auquel s'ajoute la victoire à Kansas City, où on a montré un grand caractère face à une bonne équipe, a souligné l'entraîneur adjoint Mauro Biello. On va se reposer, recharger les batteries et, ensuite, se préparer pour Columbus.

« On va continuer à gérer comme on l'a fait toute l'année, avec ces grandes pauses et les matchs collés en une semaine. »



PHOTO PETER G. AIKEN, GETTY IMAGES

L'Impact a remporté son match par la marque de 2-1 contre Kansas City, samedi soir. Il s'agissait de la dernière partie avant le 15 juin pour le onze montréalais.

Ce repos ne concernera qu'une partie de l'effectif, puisque les autres enfilent leurs crampons dès demain pour un match de la Ligue réserve.

L'équipe réserve montréalaise accueillera celle du FC Dallas, à 13h30, au Complexe sportif Claude-Robillard avant de se rendre, vendredi, à Rochester

pour y affronter les Rhinos. Ce rendez-vous contre une vieille connaissance se tiendra dans le cadre du partenariat entre la MSL et la USL Pro. Et chez

l'Impact, on estime que ces matchs sont très importants en vue de la deuxième moitié de la saison.

« C'est normal que l'on veuille donner du temps de jeu à des joueurs qui n'ont pas eu beaucoup de minutes. C'est important que tout le monde ait le rythme, surtout pour nous qui allons en Ligue des champions. On aura besoin de tout le monde, et la Ligue réserve permet à certains joueurs de garder le rythme et d'être prêts quand ils vont être appelés à jouer », a estimé Biello.

Le bras droit de Marco Schällibaum fait autant allusion aux jeunes joueurs comme Karl W. Jojmette, Blake Smith ou Maximiliano Rodriguez qu'aux vétérans comme Sinisa Ubiparipovic. Plusieurs joueurs de l'équipe des moins de 21 ans sont aussi invités.

Place au tirage

La prochaine échéance qui attend l'Impact aura cependant lieu ce soir, sur le coup de 20 h, à Miami. Il connaîtra alors l'identité de ses deux compagnons de groupe en Ligue des champions. Joey Saputo et Richard Legendre seront présents pour ce tirage.

EN RAFALE

INDYCAR

Tagliani forcé à l'abandon

Alex Tagliani a été impliqué dans un incident lors d'une relance au 28^e tour du Grand Prix de Detroit, hier, et a été contraint à l'abandon, lors d'une course marquée par plusieurs incidents et qui a finalement été remportée par Simon Pagenaud. Ce dernier a signé un premier triomphe en IndyCar. — Associated Press



PHOTO CARLOS OSORIO, ASSOCIATED PRESS

CANOË-KAYAK

Bonne récolte canadienne

Les Canadiens ont connu une journée du tonnerre hier à la Coupe du monde de canoë-kayak de vitesse de Poznan, en Pologne, en récoltant pas moins de neuf médailles. En C1, Laurence Vincent-Lapointe a poursuivi sa domination en décrochant une autre médaille d'or sur 200 m. Du côté masculin, Gabriel Beauchesne-Sévin a rafilé la médaille d'or en C1 sur 5000 m avec un chrono de 22 min 48,162 s. — Sportcom

GOLF

Juneau termine au 64^e rang

La Québécoise Sara-Maude Juneau a pris le 64^e échelon, à +9, hier, lors de la Classique ShopRite, tout comme sa compatriote Alena Sharp. C'est Karrie Webb qui a remporté son premier titre en deux ans sur le circuit de la LPGA, en devant sa plus proche poursuivante par deux coups. La joueuse de 38 ans a remis une carte de 68, trois coups sous la normale, pour signer sa 39^e victoire en carrière. — Associated Press

Kuchar reprend le Memorial

Matt Kuchar a inscrit un dernier oiselet au 18^e trou et a remporté le Memorial par deux coups, hier, devenant le deuxième golfeur après Tiger Woods à enregistrer une deuxième victoire sur le circuit de la PGA cette saison. Kuchar a été brièvement menacé en milieu de journée par Kyle Stanley, puis vers la fin par Kevin Chappell quand ce dernier a réussi des oiselets sur trois de ses quatre derniers trous. Toutefois, Kuchar a confirmé sa victoire en remettant une carte de 68 (-4). — Associated Press

LES CHIFFRES DU SPORT

HOCKEY

CALENDRIER DES SÉRIES DE LA LNH

> FINALES DE CONFÉRENCES (4 DE 7)

SAMEDI 1^{er} JUIN
Los Angeles 1 Chicago 2
Boston 3 Pittsburgh 0
(Boston mène la série 1-0)

DIMANCHE 2 JUIN
Los Angeles 2 Chicago 4
(Chicago mène la série 2-0)

LUNDI 3 JUIN
Boston c. Pittsburgh, 20h

MARDI 4 JUIN
Chicago c. Los Angeles, 21h

MERCREDI 5 JUIN
Pittsburgh c. Boston, 20h

JEUDI 6 JUIN
Chicago c. Los Angeles, 21h

VENDREDI 7 JUIN
Pittsburgh c. Boston, 20h

LES MENEURS DE LA LNH

(Match d'hier non compris)

Joueur	B	A	PTS
Krejci, Bos.	7	12	19
Malkin, Pit.	4	12	16
Crosby, Pit.	3	13	16
Letang, Bos.	7	8	15
Horton, Bos.	6	9	15
Sharp, Chi.	6	12	12
Hossa, Chi.	6	12	12
Iginla, Pit.	4	8	12
Zetterberg, Det.	4	8	12
Pavelski, SJ.	4	8	12
Richards, NYR.	2	10	12
Couture, SJ.	5	6	11
Lucic, Bos.	3	8	11
Chara, Bos.	2	9	11
Dupuis, Pit.	7	3	10
Neal, Pit.	6	4	10
Cleary, Det.	4	6	10
Alfredsson, Ott.	4	6	10
Richard, LA.	2	8	10
Thornton, SJ.	2	8	10
Keith, Chi.	1	9	10
Turris, Ott.	6	3	9
Brunner, Det.	5	4	9
Kunitz, Pit.	4	5	9
Datsyuk, Det.	3	6	9
Martin, Pit.	2	7	9
Marchand, Bos.	2	7	9
Kane, Chi.	2	7	9

LIGUE AMÉRICAINE

> DEMI-FINALES (4 DE 7)

SAMEDI 1^{er} JUIN
W.-B./Scranton 0 Syracuse 7
(W.-B./Scranton gagne la série 4-1)

DIMANCHE 2 JUIN
Grand Rapids 3 Oklahoma City 0
(Grand Rapids mène la série 3-2)

MARDI 4 JUIN
Oklahoma City c. Grand Rapids, 19h

À LA TÉLÉ

BASEBALL
19h **RDS** **SPN2** MLB: Cleveland c. Yankees de N.Y.

BASKETBALL
20h30 **TSN** **TVAS** NBA: Indiana c. Miami

HOCKEY
20h **RDS** **CBC** LNH: Boston c. Pittsburgh

TENNIS
5h et 19h30* **TSN2** Roland-Garros 2013: les rondes préliminaires
9h **RDS** Roland-Garros 2013: les rondes préliminaires
10h **TSN** Roland-Garros 2013: les rondes préliminaires
14h30* **RDS2** Roland-Garros 2013: les rondes préliminaires
* En différé ou en reprise.

BASEBALL

LIGUE CAN-AM

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Rockland	11	4	733	—
Québec	10	6	625	1½
New Jersey	8	8	500	3½
Newark	5	7	417	4½
Trois-Rivières	2	9	182	7

SAMEDI 1^{er} JUIN
St. Paul 4-0 Québec 5-3
Newark 5 Rockland 5 (13m)

Trois-Rivières 11 New Jersey 0

DIMANCHE 2 JUIN
St. Paul 3 Québec 6
Newark 5 Rockland 6
Trois-Rivières 4 New Jersey 10

LUNDI 3 JUIN
Trois-Rivières c. Newark, 18h35
St. Paul c. Rockland, 19h

MARDI 4 JUIN
Trois-Rivières c. Newark, 18h35
St. Paul c. Rockland, 19h

Québec, 19h05

MERCREDI 5 JUIN
St. Paul c. Rockland, 10h30
Trois-Rivières c. Newark, 10h35
New Jersey c. Québec, 19h05

JEUDI 6 JUIN
Trois-Rivières c. Newark, 10h35
St. Paul c. Rockland, 19h
New Jersey c. Québec, 19h05

LBSEQ

Division B45

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Sherbrooke	3	1	750	—
Victoriaville	3	2	600	½
Theford Mines	3	2	846	2
Coaticook	1	3	250	2
Trois-Rivières	1	3	250	2

Division Rawlings

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
St-Jérôme	4	1	800	—
Acton Vale	4	2	667	½
Ste-Thérèse	2	1	667	1
Granby	2	2	500	1½
Montréal	1	4	200	3

MIDGET AAA

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Lévis	10	0	1.000	—
Rive-Sud	11	2	846	½
Brockville	8	2	800	2
Trois-Rivières	6	3	667	3½
Lachine	5	4	556	4½
Gatineau	4	4	500	5
Charlebourg	3	3	500	5
Repentigny	4	7	364	6½
Saguenay	3	8	273	7½
Laval	2	6	250	7
Montréal	1	6	143	7½
Sherbrooke	0	12	000	11

SAMEDI 1^{er} JUIN
Brockville 4-7 Lachine 8-6
Rive-Sud 7-2 Repentigny 5-1
Lévis 14-14 Sherbrooke 9-0
Montréal 5 Laval 3

Trois-Rivières c. Charlebourg (remis, pluie)
Saguenay c. Gatineau (2) (remis, pluie)

DIMANCHE 2 JUIN
Saguenay c. Brockville (2) (remis, pluie)
Rive-Sud c. Laval (remis, pluie)
Sherbrooke c. Montréal (2) (remis, pluie)

LUNDI 3 JUIN
Lévis c. Charlebourg, 20h

MARDI 4 JUIN
Trois-Rivières c. Sherbrooke, 18h
Repentigny c. Laval, 19h

LIGUE AMÉRICAINE

DIVISION EST

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Boston	34	23	596	—
Yankees de N.Y.	31	24	564	2
Baltimore	32	25	561	2
Tampa Bay	31	25	554	2½
Toronto	23	33	411	10½

DIVISION CENTRALE

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Detroit	30	25	545	—
Cleveland	30	26	536	½
Minnesota	25	29	463	4½
W. S. Chicago	24	30	444	5½
Kansas City	23	31	426	6½

DIVISION OUEST

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Texas	35	21	625	—
Oakland	34	24	586	2
Angels de L.A.	25	32	439	10½
Seattle	24	33	421	11½
Houston	20	37	351	15½

LIGUE NATIONALE

DIVISION EST

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Atlanta	34	22	607	—
Washington	28	29	491	6½
Philadelphia	27	30	474	7
Mets de N.Y.	22	32	407	11½
Miami	16	41	281	18½

DIVISION CENTRALE

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
St. Louis	37	19	661	—
Cincinnati	35	22	614	2½
Pittsburgh	35	22	614	2½
Cubs Chicago	23	32	418	13½
Milwaukee	21	34	382	15½

DIVISION OUEST

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Arizona	32	24	571	—
Colorado	30	27	526	2½
San Francisco	30	27	526	2½
San Diego	26	29	473	5½
Dodgers de L.A.	23	32	418	8½

LBJQJ

Division Financière Sun Life

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Charlebourg	6	3	667	—
Québec	4	3	571	1
Trois-Rivières	4	5	444	2
Saguenay	2	8	200	4½

Section Uniprix

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
LaSalle	4	4	500	—
Longueuil	4	4	500	—
Montréal	3	7	300	2
Granby	1	7	125	3

Section La Cage aux sports

Équipe	G	P	MOY.	DIFF.
Saint-Eustache	8	2	800	—
Gatineau	8	3	727	½
Repentigny	6	4	600	2
Laval	6	6	500	3

SAMEDI 1^{er} JUIN
Laval 6 Saint-Eustache 2
Charlebourg 6-10 LaSalle 0-3
Granby 5 Saguenay 8-2

Trois-Rivières 0-5 (Second match: 9 m)
Montréal 9 Montréal 2 (6, pluie)

DIMANCHE 2 JUIN
Québec c. Saint-Eustache (2) (remis, pluie)
Charlebourg c. Longueuil (2) (remis, pluie)
Montréal c. Trois-Rivières (2) (remis, pluie)
Repentigny 0 Laval 1

LUNDI 3 JUIN
Repentigny c. Longueuil, 19h30

MARDI 4 JUIN
Gatineau c. Repentigny, 19h30
Montréal c. Granby, 19h30

MERCREDI 5 JUIN
Saguenay c. Trois-Rivières, 19h30
Longueuil c. Granby, 19h30
Montréal c. LaSalle, 19h30

LIGUE AMÉRICAINE

SAMEDI 1^{er} JUIN
Tampa Bay 0 Cleveland 5 (G, Jimenez 4-3; P, Archer 0-1)
Seattle 4 Minnesota 5 (G, Thielbar 1-0; P, Wilhelmsen 0-1)
Detroit 10 Baltimore 3 (G, Verlander 7-4; P, Hammel 7-3)
W. S. Chicago 3 Oakland 4 (10 m) (G, Blevins 4-0; P, Santiago 3-1)
Kansas City 4 Texas 1 (10 m) (G, Crow 1-1; P, Ross 2-1)
Boston 11 Yankees de N.Y. 1 (G, Doubront 4-2; P, Hughes 2-4)
Houston 2 Angels de L.A. 0 (G, Norris 5-4; P, Williams 4-2)

DIMANCHE 2 JUIN
Tampa Bay 11 Cleveland 3 (G, Hellickson 3-2; P, McAllister 4-5)
Detroit 2 Baltimore 4 (G, Matsuz 2-0; P, Porcello 2-3)
Seattle 0 Minnesota 10 (G, Diamond 4-4; P, Bondierman 0-1)
Kansas City 1 Texas 3 (G, Lyles 3-1; P, Gutierrez 0-1)
Houston 5 Angels de L.A. 4 (G, Lyles 3-1; P, Wilson 4-4)
White Sox de Chicago 0 Oakland 2 (G, Parker 4-6; P, Sale 5-3)
Boston c. Yankees de N.Y., 20h05

LUNDI 3 JUIN
Cleveland (Masterson 8-3) c. Yankees de N.Y. (Pettitte 4-3), 19h05
Houston (Bedard 0-2) c. Angels de L.A. (Blanton 1-8), 22h05
White Sox de Chicago (Danks 0-1) c. Seattle (Saunders 3-5), 22h10

LIGUE NATIONALE

SAMEDI 1^{er} JUIN
San Francisco 0 St. Louis 8 (G, Miller 6-3; P, Cain 4-3)
Milwaukee 4 Philadelphia 3 (G, Peralta 4-6; P, Cloyd 1-2)
Mets de N.Y. 1 Miami 8 (G, Fernandez 3-2; P, McHugh 0-1)
Dodgers de L.A. 6 Colorado 7 (10 m) (G, Belisle 3-2; P, Guerner 1-2)
Arizona 12 Cubs de Chicago 4 (G, Kennedy 3-3; P, Marmol 2-3)
San Francisco 1 St. Louis 7 (G, Wainwright 8-3; P, Bumgarner 4-4)
Cincinnati 2 Pittsburgh 0 (G, Leake 5-2; P, Liriano 3-2)
Washington 1 Atlanta 2 (10 m) (G, Walden 2-1; P, Rodriguez 0-1)

Interlude
Toronto 3 San Diego 4 (G, Erlin 1-0; P, Buehrle 2-4)

DIMANCHE 2 JUIN
Mets de N.Y. 6 Miami 11 (G, Leblanc 1-5; P, Rice 3-4)
Milwaukee 5 Philadelphia 7 (G, Lee 7-2; P, Fiers 1-4)
Cincinnati 4 Pittsburgh 5 (11 m) (G, Wilson 5-0; P, Simon 4-2)
Washington 3 Atlanta 6 (G, Maholm 7-4; P, Karns 0-1)
San Francisco 4 St. Louis 2 (G, Gaudin 1-1; P, Lyons 2-1)
Arizona 8 Cubs de Chicago 4 (G, Corbin 9-0; P, Jackson 1-8)
Dodgers de L.A. 2 Colorado 7 (G, De La Rosa 7-3; P, Magill 0-1)

Interlude
Toronto c. San Diego, 22h10

LUNDI 3 JUIN
Miami (Koeber 0-3) c. Philadelphia (Kendrick 5-3), 19h05
Colorado (Chatwood 3-0) c. Cincinnati (Arroyo 5-5), 19h10
Pittsburgh (Burnett 3-5) c. Atlanta (Medlen 1-6), 19h10
Arizona (Cahill 3-5) c. St. Louis (Lynn 7-1), 20h15
San Diego (Stults 4-4) c. Dodgers de L.A. (Capuano 1-4), 22h10

Interlude
Oakland (Milone 5-5) c. Milwaukee (Estrada 4-3), 20h10

CYCLISME

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ

> À CHAMPÉRY

Classement de la 1^{re} étape

- David Veilleux (CAN/EUC) en 3h17:35. (121 km / moyenne: 36,744 km/h)
- Gianni Meersman (BEL/OPQ) à 1:56.
- Tom Jette Slagter (P-B/BLA) à 1:57.
- Richie Porte (AUS/SKY) à 1:57.
- Chris Froome (GBR/SKY) à 1:57.
- Angel Madrazo (ESP/MOV) à 1:57.
- Jakob Fuglsang (DAN/AST) à 1:57.
- Alejandro Valverde (ESP/MOV) à 1:57.
- Tony Gallopin (FRA/RSH) à 1:57.
- Leopold König (CZE/APP) à 1:57.
- Alberto Contador (ESP/APP) à 1:57.
- Arthur Vichot (FRA/FDI) à 1:57.
- Warren Barguil (FRA/ARG) à 1:57.
- Michael Rogers (AUS/SAX) à 1:57.
- Yoann Bagot (FRA/COF) à 1:57.
- Jürgen Van den Broeck (BEL/LTB) à 1:57.
- Samuel Sanchez (ESP/ELS) à 1:57.
- Kristijan Koren (SLO/CAN) à 1:57.
- François Parisien (CAN/ARG) à 14:00.

BASKETBALL

NBA

> DEMI-FINALES (4 DE 7)

(San Antonio gagne la série 4-0)

SAMEDI 1^{er} JUIN
Miami 77 Indiana 91
(La série est égale 3-3)

LUNDI 3 JUIN
Indiana c. Miami, 20h30

SOCCER

LIGUE MAJEURE — MLS

CONFÉRENCE DE L'EST

Équipe	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Impact	12	8	2	2	22	15	26
New York	16	7	5	4	23	1	

SPORTS

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE



ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Jean Laforce

Jean Laforce est le premier golfeur québécois à se qualifier pour le circuit européen senior. À 54 ans, le joueur professionnel réalisera enfin son rêve en participant à une compétition sur un grand circuit. Jean Laforce est notre Personnalité de la semaine.



Le golfeur Jean Laforce.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE



« Je ne voulais pas avoir de regrets à 75 ans, et me répéter à longueur de journée: "J'aurais donc dû". »



au pays de Galles. D'autres événements se tiendront tout l'été, surtout au Royaume-Uni, mais aussi en Allemagne, en Suisse et en Russie. En tout, c'est une douzaine de tournois qui sont au programme.

Malgré un statut de « troisième substitut », le Québécois a bon espoir de participer à l'ensemble des épreuves. « Je suis le 75^e nom sur une liste de 72 joueurs et j'embarque s'il y a des annulations ou des golfeurs absents, précise-t-il. En revenant des qualifications au Portugal, j'ai téléphoné au directeur du circuit pour lui demander si, d'après lui, j'allais jouer en étant le troisième sur la liste des substituts. Il m'a suggéré de déménager en Europe. »

Le joueur a suivi ce conseil: la vente de la maison a été finalisée la semaine dernière, et sa femme Renée ira bientôt le rejoindre en Europe. Elle sera sa caddy durant tout l'été. « Ma conjointe est excellente et elle s'y connaît en golf. Nous sommes très heureux de pouvoir vivre cette expérience ensemble », ajoute-t-il.

Questionné sur les chances de le voir participer au Championnat de Montréal, début septembre, le principal intéressé se fait plutôt hésitant. « L'évènement entre en conflit avec un tournoi en Allemagne, avoue-t-il. C'est évident que ma priorité reste l'Europe, mais on verra où j'en suis dans les classements. »

Le joueur voudrait terminer la saison parmi les 50 premiers boursiers, ce qui lui donnerait une qualification complète pour l'année prochaine. « C'est un objectif réaliste et atteignable », souligne-t-il.

Jean Laforce ira jouer, à l'automne, en Caroline du Nord, puis en Thaïlande. « Je veux profiter au maximum de mes dernières années comme joueur professionnel, ajoute-t-il. Il me reste encore peut-être quatre ou cinq bonnes années. Ensuite, je laisserai la place aux jeunes, mais sans arrêter de jouer pour autant. »

MARTIN BEAUSÉJOUR
COLLABORATION SPÉCIALE

Joint par téléphone, jeudi dernier, Jean Laforce affirmait être prêt pour son « aventure ». Le joueur profitait de sa « dernière journée » pour participer à la Classique de golf Normand Léveillé, à Drummondville. Le golfeur a quitté le pays, vendredi dernier, en direction de Lyon, son nouveau port d'attache.

À 54 ans, Jean Laforce est devenu le premier joueur québécois à se qualifier pour le circuit européen senior. Même avec plus de 40 victoires professionnelles en carrière, c'est cette participation

au prestigieux circuit international qui le rend le plus fier. « C'était ma cinquième tentative, souligne-t-il. J'avais dit à mon épouse: "Cette année, c'est la dernière. Si ça ne fonctionne pas, c'est terminé." »

Le golfeur a décidé, il y a deux ans, de « mettre les bouchées doubles » afin d'atteindre son objectif. « Je ne voulais pas avoir de regrets à 75 ans, et me répéter à longueur de journée: "J'aurais donc dû." Cette qualification m'a demandé énormément de persévérance », avoue l'homme originaire de Drummondville.

Le circuit européen senior débutera le 6 juin à Mottram, en Angleterre. Un deuxième tournoi aura lieu ensuite

AIR CANADA 

RioTintoAlcan

 Financière Manuvie
Pour votre avenir™


RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA
À RADIO-CANADA

CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h31

C'EST BIEN MEILLEUR
LE MATIN
Avec René Homier-Roy
DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h

 95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE



CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 8h45

RDI MATIN
Avec Marc André Masson
DU LUNDI AU VENDREDI
DÈS 5h

 RDI

Radio-Canada.ca